

# TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

Avant-Propos . . . . .	IX
Notes bibliographiques . . . . .	XV

## Introduction

Érasme de Rotterdam . . . . .	I
Signification de l'œuvre érasmienne, 1. — Grandeur et décadence d'Érasme, 1; — et de l'érasmisme, 3. — Esprit de l'humanisme érasmien, 4. — L'italianisme érasmien, 6. — Une réforme évangélique de l'Église, 7. — Une réforme intellectuelle et morale du monde chrétien, 9.	

## Livre I : Initiations lointaines.

I. L'italianisme des Pays-Bas . . . . .	11
Windesheim et les Frères de la Vie commune, 11. — L'italianisme de Rodolphe Agricola et d'Alexandre de Heek, 13. — Lectures et amitiés humanistes au couvent de Steijn, 14. — Première connaissance de l'humanisme italien; le nom de Laurent Valla, 14.	
II. L'italianisme parisien . . . . .	20
Érasme en lutte contre l'esprit de Montaigu, 20. — Tradition pétrarquiste de Guillaume Fichet; professeurs italiens à Paris, Robert Gaguin et Fausto Andrelini, 21. — Érasme encouragé par Gaguin et Andrelini, 23.	
III. L'Angleterre italienne . . . . .	24
I. Hésitations d'Érasme; influences windesheimiennes, 24. — II. Érasme à Oxford; John Colet, humanisme florentin et retour à la Bible; ses leçons sur saint Paul; Th. Linacre, collaborateur d'Alde Manuce, 27. — John Colet maître d'Érasme et son directeur de conscience, 30.	
IV. De John Colet à Laurent Valla . . . . .	32
I. Érasme et Thomas More; intimité littéraire et religieuse, 32. — Érasme achève son initiation à la pensée de l'humanisme italien, 33. — II. Retour d'Érasme à Paris; signification humaniste des premiers <i>Adages</i> , 34. — Aux Pays-Bas; influence évangélique et paulinienne de Jean Vitrier, 35. — Louvain et la préparation de l' <i>Enchiridion</i> , 36. — Signification religieuse de cet ouvrage : retour à la Bible et liberté chrétienne, 37. — Publication à Paris par Érasme des <i>Notes critiques</i> de Valla sur le Nouveau Testament. Entrée de l'exégèse critique dans la religion érasmienne, 38.	

## Livre II : Érasme en Italie.

I. De Cambridge à Turin . . . . .	41
Autorité nouvelle d'Érasme auprès de l'Angleterre italienne; départ pour l'Italie, 41. — Publication à Paris des versions d'Euripide et de Lucien préparées en Angleterre. Critique religieuse d'Érasme et de Thomas More dans les traductions de Lucien. Poème religieux écrit sur le chemin d'Italie, 42. — Érasme docteur en théologie de l'Université de Turin, 45.	
II. L'Italie en 1506. Humanisme, politique, religion . . . . .	46
Disparition des maîtres des écoles humanistes, renouveau de l'averroïsme padouan, 46. — II. Force intellectuelle et faiblesse militaire; républiques et absolutisme princier; prédominance des questions économiques à Florence et Venise, 48. — L'autorité de l'Église décroît; superstitions populaires; superstitions savantes et leur rôle dans la spéculation philosophique, 49. — III. Persistance de la foi catholique dans la bourgeoisie et les classes populaires; confréries et théâtre religieux, 52. — Commencement d'une réforme des ordres religieux; les prêcheurs de pénitence; l'œuvre et l'échec de Savonarole, 53.	

III. L'Italie en 1506. Mesure de l'incrédulité . . . . .	57
I. Épicuriens et incroyants dans la <i>Divine Comédie</i> ; l'idée des religions comparées; le conte des trois anneaux; progrès et activité de l'école averroïste de Padoue; ses conflits avec Pétrarque, 57. — Boccace, conformisme et indifférence; l'humanisme pétrarquiste en lutte contre l'incrédulité; méfiance de Giovanni Dominici ( <i>Lucula noctis</i> , 1405), 59. — II. Sagesse païenne des humanistes; progrès de l'ironie; méfiance à l'égard de la théologie traditionnelle; Laurent Valla : critique des doctrines philosophiques et des dogmes religieux; exégèse hardie et foi évangélique, 60. — Médiocrité de l'Académie romaine; incroyance florentine (Luigi Pulci); apologétique : Marsile Ficin et Pic de la Mirandole tentent de construire une nouvelle théologie; acte de foi et incertitudes dogmatiques, 63. — III. Ermolao Barbaro contre l'averroïsme padouan; autorité croissante de Pomponazzi, 66; — renforcée par la tradition de Lucrèce, de Pline l'Ancien et même de Cicéron, 67. — IV. Conclusion : existence d'éléments importants d'incrédulité; persistance vigoureuse et attestée par la Contre-Réforme de la foi catholique; rôle de l'art dans sa conservation. Synthèse, chez les plus grands artistes, de l'humanisme et de la sensibilité chrétienne, 68.	
IV. Turin, Florence, Bologne . . . . .	72
Bref séjour au Piémont; passage à Milan; la république de Florence en 1506; politique et art, 72. — Spectacles de guerre, 74. — Érasme à Bologne; activité d'helléniste, 75. — Importance en Italie et en Europe de l'atelier d'Alde Manuce, 76. — Projet de l'édition princeps du Nouveau Testament grec; accord avec Alde pour une nouvelle édition des <i>Adages</i> , 77.	
V. Venise . . . . .	80
I. Politique et économie; Venise porte de l'Orient; menaces contre l'impérialisme vénitien, 80. — Art, humanisme, académie aldine, 81. — II. Érasme chez Alde, 83. — Préparation des <i>Adages</i> de 1508, 84. — Publication et caractère de l'œuvre; philologie humaniste et essais personnels, 85. — III. Érasme et la société vénitienne; l'amitié d'Aléandre, 87. — Érasme précepteur d'Alexandre Stuart; bref séjour à Padoue, 87. — Bref séjour à Ferrare; formation de la Ligue de Cambrai et danger de guerre dans l'Italie du Nord, 88. — Érasme part pour Rome, 89.	
VI. Rome . . . . .	90
Érasme à Rome; rentrée d'Alexandre Stuart en Écosse, 90. — I. Jules II; la politique et la guerre; méfiances et rancunes italiennes contre le Saint-Siège; prestige maintenu de la Rome papale, 90. — Splendeur de l'art romain; Bramante, Michelange, Raphaël, 92. — II. Érasme en faveur auprès de la haute Église et des cardinaux; sensible à la liberté des esprits dans une ville internationale, 95. — Déceptions : manque d'une forte école d'humanistes; caractère superficiel du catholicisme romain; symptômes d'incrédulité, 95. — Malgré le charme de la vie romaine, Érasme condamne la papauté guerrière de Jules II; certitude évangélique d'une réforme nécessaire, 97.	
VII. Le retour de Rome et l' <i>Éloge de la Folie</i> . . . . .	99
I. Érasme rappelé en Angleterre; quitte Rome avec regrets, 99. — Voyage à travers l'Allemagne et les Pays-Bas; projet d'un <i>Éloge de la Folie</i> , 100. — II. La première rédaction de l' <i>Éloge</i> chez Thomas More; caractère lucianesque et aristophanesque de l'ouvrage; amertume érasmiennne au spectacle des choses humaines; critique des gouvernements et de la société; critique de la vie intellectuelle et du formalisme religieux. — III. Guerre de Jules II contre Venise; préparation d'un concile œcuménique par le gouvernement français. Érasme achève l' <i>Éloge</i> ; critique plus vigémente de l'Église, 103. — Développement en France d'une politique antiromaine à laquelle l' <i>Éloge de la Folie</i> semble se conformer, bien qu'Érasme se méfie du concile de Pise. Publication de l'ouvrage à Paris, juin 1511, et son très grand succès, 106.	

Livre III : Érasme, la Réforme et l'Italie.

I. Italianisme érasmienn et retour à la Bible . . . . .	110
I. Érasme professeur de théologie à Cambridge, 110. — Correspondance avec Ammonio et Colet; mort de Jules II. Le <i>Julius exclusus</i> , 111. — II. Jean Froben, 113. — Premier séjour à Bâle (août 1514-avril 1515); contacts avec l'humanisme allemand, 113. — Travaux humanistes et préparation de l'édition princeps du Nouveau Testa-	

ment grec, 115. — Bref voyage à Londres. Difficultés théologiques et disciplinaires. Le procès de Reuchlin en Cour de Rome, 115. — Rentrée à Bâle juillet 1515 et publication du Nouveau Testament grec, février 1516, 118. — III. Le Nouveau Testament de Bâle; retour à la Bible et fondation de l'exégèse moderne; importance de la dédicace à Léon X et des préfaces, 118. — Signification historique du livre, 121.

- II. L'attente érasmiennne de la Réforme et l'apparition de Luther . . . . . 124  
 I. L'édition du *Saint Jérôme* et l'*Institutio principis christiani*, 124. — Invitation inutile à Rome, 124. — Séjour à Londres; irrégularité disciplinaire d'Érasme discutée à Rome, 125. — Absolution d'Érasme et projet d'évêché sicilien, 126. — Autorité intellectuelle et religieuse d'Érasme; son paulinisme antiromain. Les années de Louvain, 127. — II. Apparition de Luther; Érasme contre les Indulgences et la Cour de Rome, 129. — Réédition de l'*Enchiridion*, manifeste de la religion érasmiennne, 130. — Suite de la querelle des Indulgences, 131. — Léon X approuve la seconde édition du Nouveau Testament, septembre 1518, 131. — Sollicitations des luthériens auprès d'Érasme, 132.
- III. Luther, Rome et l'italianisme érasmienn . . . . . 134  
 I. Lettre de Luther à Érasme, mars 1519; réponse d'Érasme; il assure à Luther la protection de l'électeur de Saxe. Solidarité inavouée d'Érasme avec Luther, 134. — Érasme demeure en bonnes relations avec le Saint-Siège. Lettre à Léon X, 13 août 1519, et correspondance avec Campeggio, 136. — II. Diplomatie religieuse d'Érasme, 137. — Ses conflits théologiques à Louvain, 137. — Correspondance avec la Cour romaine, 138. — Attaques contre Érasme en Angleterre, 138; — en Espagne, 139; — en Cour de Rome, 139. — Érasme, blâmant la bulle *Exsurge Domine*, est sommé par Rome de se déclarer, 140. — Lettres à Léon X et à Chierogato, 13 septembre 1520, 140. — La politique de pacification du *Consilium*, 141. — La publication des trois grandes œuvres de Luther met Érasme en danger, 146.
- IV. La victoire d'Aléandre . . . . . 146  
 I. Carrière d'Aléandre, 146. — Acharnement des théologiens et des moines contre Érasme, 147. — Campagne de presse dirigée par Érasme contre Aléandre, 148. — Refus d'admettre la bulle, 148. — Correspondance d'Érasme aux approches de la diète de Worms, 149. — II. Érasme invité par Léon X à écrire contre Luther, continue de se défendre en Cour de Rome, 149. — Découragement d'Érasme après la diète. Il prévoit la réaction religieuse, 150. — Aléandre, soutenu en Cour de Rome par le cardinal Jules de Médicis, demeure maître de la situation, 151. — Érasme quitte Louvain (28 octobre 1521), 152. — Désaffection naissante des Italiens vis-à-vis d'Érasme, 153. — Démarches inutiles d'Érasme auprès d'Adrien VI, qui le presse de venir à Rome pour y écrire contre Luther, 153.
- V. L'humanisme italien d'Érasme contre Luther . . . . . 157  
 I. Érasme conseille au pape une politique libérale (22 mars 1523), 157. — Projet du *Libellus*, 158. — Avènement de Clément VII; autorité d'Aléandre à Rome, 159. — II. Érasme décide de débattre avec Luther le problème du libre arbitre, 160. — Il compose une messe de Notre-Dame de Lorette, 160. — Érasme finit par annoncer à Campeggio son projet de traité du libre arbitre (8 février 1524), 161. — III. Érasme refuse de se rendre en Allemagne auprès de Campeggio et à Rome auprès de Clément VII, 163. — Très grande liberté des *Colloques*, 163. — Médiocre succès du *De libero arbitrio* à Rome, 164; — qui abandonne Érasme aux attaques des théologiens et des moines, 165. — Offensive d'Alberto Pio de Carpi, 165. — IV. Le *De servo arbitrio* de Luther (décembre 1525), 166. — Le premier *Hyperaspistes* (février 1526), 167. — Conclusion de Luther et d'Érasme sur leur désaccord, 168.
- VI. Le testament humaniste et italien d'Érasme . . . . . 171  
 I. Publication du second *Hyperaspistes*, août 1527, 171. — Analyse de l'ouvrage, 171. — II. Mécontentements romains et catholiques; Érasme dans l'attente de la troisième Église, 174. — Définition incertaine de cette troisième Église, 175. — Méfiance à l'égard des conciles, 176.
- VII. Érasme et Machiavel . . . . . 178  
 Érasme et la politique. Indifférence à la littérature italienne de la question, 178. — I. L'expérience politique chez Érasme et chez Machiavel, 178. — Réalisme dans l'*Utopie* à demi érasmiennne de Thomas More et chez Machiavel, 180. — Lectures

et sources d'Érasme et de Machiavel, 181. — Attitude de Machiavel et d'Érasme sur le problème de l'état et de la politique, 182. — Désaccord sur l'éthique du gouvernement. L'idéal constitutionnel d'Érasme, 183. — Tradition autoritaire de Machiavel et tradition libérale d'Érasme, 185.

VIII. Paix chrétienne et Sac de Rome . . . . . 187

I. Propagande d'Érasme en faveur de la paix chrétienne, rôle idéal de la papauté, 187. — Désillusions et méfiances, 188. — II. Captivité de François I<sup>er</sup> en Espagne; Érasme et la réconciliation chrétienne des princes, 188. — Ligue de Cognac; nouvelles guerres, 189. — La chancellerie impériale projetée de publier par les soins d'Érasme la *Monarchia* de Dante. Pourquoi Érasme s'est dérobé, 189. — III. Érasme averti du Sac de Rome, mai 1527, 191; — réfractaire au messianisme hispano-impérial qui annonce la réforme chrétienne du monde, 191; — spectateur des événements romains et de la réconciliation de Charles-Quint avec Clément VII, 193. — Froideur de la lettre tardive au pape (3 avril 1528); importance de la lettre à Sadolet (1<sup>er</sup> octobre 1528) sur la Rome humaniste, capitale des libres esprits, 194. — IV. Tristesses italiennes. Michelange et les certitudes de la pensée, 196. — La pensée érasmiennne et les certitudes de la liberté chrétienne; ni Wittenberg, ni la Rome papale, 197.

Livre IV : Le problème de la troisième Église.

I. Querelles cicéroniennes . . . . . 200

I. Retour sur la question de la troisième Église; conformisme et cicéronianisme en Italie, 200. — II. Publication du *Ciceronianus*, mars 1528; résumé de la querelle cicéronienne dans l'Italie de la Renaissance; analyse de l'ouvrage; Érasme contre le paganisme des catholiques cicéroniens, 202. — III. Jules-César Scaliger attaque Érasme et l'accuse de diffamer l'Italie, 205.

II. Difficultés allemandes et romaines de la troisième Église. La diète d'Augsbourg. . . . . 208

I. Révolution religieuse à Bâle; retraite d'Érasme à Fribourg, 208. — Condamnation et mort de Berquin. Érasme n'abandonne pas l'espoir d'une troisième Église, 209. — Convocation de la diète d'Augsbourg, 210. — II. Correspondance d'Érasme avec les autorités romaines au cours de la diète; projet d'une réconciliation des Églises. Absence d'Érasme aux débats d'Augsbourg, 210. — Échec de l'érasmisme de Mélanchthon; danger de guerre religieuse, 212. — III. Découragement d'Érasme, 213. — Guerre religieuse en Suisse et mort de Zwingli; négociations érasmiennes de Mélanchthon avec le gouvernement français; mais Érasme se méfie même de Mélanchthon, 214.

III. Érasmiens d'Italie . . . . . 217

Froideur croissante des humanistes italiens, 217. — Amitié d'Érasme et de Sadolet, partisan de la spiritualité érasmiennne, 217. — Venise et Padoue : relations amicales avec Bembo et Egnazio; élèves d'Érasme à Padoue, 219. — Pavie : Alciat, 220. — II. Ferrare : Celio Calcagnini, 221. — Brescia : traduction en italien de l'*Enchiridion* par Emilio de' Migli (1531), 222. — Strasbourg : Giovanni Angelo Odoni et Fileno Lunardi, 223.

IV. Antiérasmiens d'Italie . . . . . 225

I. Aléandre et Alberto Pio de Carpi, 225. — II. Érasme regrette ses propres hardiesses, sans rien pardonner. Mort d'Alberto Pio et colloque *Exsequiae seraphicae*, 227. — Aléandre accusé par Érasme d'avoir collaboré avec Scaliger et Alberto Pio, lui offre une réconciliation qu'il refuse, 228. — III. Réconciliation de Caïétan avec Érasme et mort de Caïétan août 1534, 231. — IV. Suite de la querelle avec Scaliger. Rabelais pour Érasme, 232. — Attaque de Pietro Corsi, 233. — Étienne Dolet, allié des cicéroniens d'Italie, 234. — Attaque d'Ortensio Landi et des cicéroniens de Milan, 234. — Érasme rend Aléandre responsable de tout le complot des cicéroniens en Italie et en France, 235.

V. La politique érasmiennne de Paul III . . . . . 238

I. Paul III, élu le 13 octobre 1534, adhère à l'œuvre de réforme entreprise dans les ordres et dans le haut clergé, et soutenue par quelques érasmiens. Lettre-programme d'Érasme à Paul III (23 janvier 1535), 238. — II. Paul III prépare le concile œcuménique et se propose de nommer Érasme cardinal. Refus d'Érasme; sa tristesse après la mort de Thomas More, 240. — III. Retour d'Érasme à Bâle et sa mort, le 6 juillet 1536, 241

## *Conclusion*

Maîtrise italienne fondée sur l'humanisme et la philologie, 242. — Mesure de la dette d'Érasme envers l'Italie; Érasme et Montaigne; Érasme et Stendhal, 244. — Impression d'Érasme, déjà instruit par ses lectures, au cours du voyage d'Italie. Contraste d'une Rome qu'il voudrait érasmiennne et d'une Rome conservatrice et hostile, 245. — Comment ce dualisme se traduit dans l'œuvre et dans l'activité d'Érasme, 246. — Problème insoluble de la troisième Église, 247. — Mais les sources de sa pensée religieuse ne sont pas uniquement italiennes. Obscurités du problème de la spiritualité érasmiennne, qu'il s'agisse de la vie ou de la mort d'Érasme, 248.

Index . . . . .	251
Addenda et corrigenda . . . . .	261
Table analytique des matières . . . . .	263